
L'entrepreneur Algérien émergence d'une nouvelle classe

**Lachachi Tabet Aoul Wassila
Université de Tlemcen**

Pendant très longtemps, les PME ont été négligées voir déconsidérées tant par les instances dirigeantes que par les milieux de la recherche scientifique, négligées, car la grande préoccupation des pouvoirs publics s'articulait autour de la grande organisation. Déconsidérées par les chercheurs, à cause de leur hétérogénéité qui rendait toute tentative de modélisation vaine.

Seulement, dans les années 80, un intérêt nouveau est porté pour les petites structures et un retour en force des PME est constaté, lié à une restructuration de l'appareil productif, une désindustrialisation¹, une tertiarisation concomitante, un accroissement des petits établissements, la crise de l'Etat providence qui pousse les politiques publiques à favoriser l'initiative entrepreneuriale, pour créer de nouveaux emplois.

L'Algérie bien que tardive dans l'initiative d'encourager la petite entreprise n'a pas échappé à cet élan de redynamisation de la PME déçue par les contres performances des entreprises publiques. Les réformes sont apparues à la fin des années 90 et ont insisté sur l'importance que doit donner les autorités Algériennes à l'égard du secteur privé, de la petite structure et ce qu'elle représente comme vertus.

Ainsi, nous nous proposons dans cet article, de présenter la PME Algérienne, et à travers elle, de décrire celui par qui l'entreprise est née et dirigée, l'entrepreneur.

A cette fin, nous essaierons de mettre en relief quelques spécificités liées à l'environnement Algérien, qui rentrent en considération et qui influent énormément dans les comportements des entrepreneurs Algériens, voire de leur PME. Henni 1993 précédé de Bokhobza 1984 ont compris l'importance de l'étude de l'entrepreneur Algérien car cerner les contours sociologiques et économiques de l'entrepreneur Algérien, c'est comprendre la réalité de l'entreprise Algérienne.

Aussi, nous nous inscrivons dans un cadre d'étude où nous mettons ensemble trois grandes variables :

- L'entrepreneur Algérien (par une description du personnage)
- Les valeurs de l'entrepreneur Algérien (formation, personnalité, aspiration)
- L'environnement de l'entrepreneur Algérien (légal, financier, culturel)

Notre principale hypothèse est que pour comprendre les attitudes et les stratégies des PME Algériennes, il faudrait axer les recherches sur notamment, (les dirigeants – propriétaires)², de ces dernières, ainsi que l'environnement qui les entoure.

¹ Philippe Trouvé. Quelques orientations actuelles de la recherche française sur les PME. P. 44, 45, 48. In cahier Griot Edition L'Harmattan 2004.

² En Algérie l'entrepreneur est le propriétaire dirigeant.

Nous ajouterons aussi que les valeurs sociales notamment celles liées à la culture arabo-musulmane de l'entrepreneur Algérien influent beaucoup sur la manière avec laquelle l'entrepreneur Algérien élabore sa stratégie qui se traduit par une certaine structure de sa PME ;

En l'occurrence, nous tenterons aussi de montrer que malgré, les égards portés par les autorités publiques aux PME, les contraintes sont considérables, et la création d'entreprise en Algérie demeure un vrai parcours du combattant.

D'ailleurs dans un récent rapport de la banque mondiale sur la pratique des affaires. L'Algérie est encore à la traîne puisqu'elle se situe à la 128³ position des 155 pays scrutés.

Pour mieux comprendre donc la réalité de l'activité entrepreneuriale en Algérie nous nous sommes basé sur une enquête effectuée dans l'ouest Algérien (région de Tlemcen) en Mars 2005 sur une population de 32 entreprises privées appartenant à des secteurs d'activités différentes, un questionnaire a été administré aux propriétaires qui étaient dans la majorité des cas, les créateurs et les dirigeants aussi.

L'enquête a révélé que le style de gestion des entrepreneurs Algériens développés lors de la conduite de leur organisation est révélateur à plus d'un titre de leur philosophie, de leurs valeurs ainsi que de leurs personnalités et de leurs traits de caractère.

En effet, comme le pouvoir est personnalisé dans la PME l'étude donc du fonctionnement de cette dernière n'a véritablement de signification et d'intérêt que si l'on perçoit le lien fondamental qui unit la propriété et le pouvoir.

L'enquête a révélé que l'entrepreneur Algérien favorise les relations sociales, informelles, se conduit en véritable protecteur envers ses employés, et que le profit n'est pas une fin en soi, mais une bénédiction (selon la religion musulmane) qu'on doit partager avec les autres.

La portée de cette étude est importante, dans le sens où l'Algérie a tendance à adhérer aux grandes institutions internationales et où elle a ouvert le champ économique à la concurrence mondiale.

Ainsi l'entrepreneur Algérien doit faire face à de nouveaux défis et cela l'obligera-t-il à modifier un tant soit-il la façon de diriger son entreprise et à remettre en question ses priorités ?

1- LA THEORIE DE L'ENTREPRENEUR (CADRE D'ETUDE) QUE FAIT L'ENTREPRENEUR ? QUI EST L'ENTREPRENEUR ?

La théorie de l'entrepreneur a connu énormément de rebondissement et Marc Casson est celui qui a reconstruit la théorie de l'entrepreneur et voit en ce dernier, le fondateur, le dirigeant et l'entrepreneur employé⁴.

³ Rapport annuel sur la pratique des affaires « Doing Business 2006 de la banque mondiale ».

⁴ Mark Casson « L'entrepreneur » Edition Economica 1991

En effet, l'esprit d'entreprise est sans doute, l'une des composantes inexplicables⁵ par le modèle économique classique et néo-classique des modèles macro-économiques de croissance.

Ainsi, l'esprit d'entreprise est une qualité personnelle qui permet à certains individus de prendre des décisions et de les mettre en œuvre.

Selon Thierry Verstraete⁶, lorsqu'on considère le développement économique, les échecs et les réussites des individus, le phénomène de l'entrepreneuriat est là appartenant à une minorité avec un comportement atypique. C'est dans ce même ordre d'idée que Marc Casson dans sa récente reconstruction théorique de la théorie de l'entrepreneur avance sur deux fronts, le premier qui consistait à reconnaître que les individus sont différents non seulement dans leurs goûts, mais aussi dans leur façon d'accéder à l'information, donc à leur façons de prendre la décision. La perception d'une situation que peut avoir le chef d'entreprise exerce une influence concrète sur l'affectation des ressources et à tout moment il doit utiliser une tactique pour être toujours à son avantage.

Ainsi, ce premier front essaie de comprendre comment l'entrepreneur exerce sa fonction d'entrepreneur dans la forme qui lui facilite les marchés entre lui-même et les autres agents, ce qui lui donne la responsabilité de sa structure et la manière selon laquelle les tâches sont exécutées et déléguées.

Dans un second front Mark Casson insiste sur la reconnaissance des difficultés inhérente à l'organisation du marché, la mise en place d'une transaction entraîne des coûts, que l'entrepreneur doit minimiser à tout prix ce qui suppose qu'il doit réellement créer une institution dans laquelle la production est réalisée, et qui n'est autre que la firme⁷.

Ainsi être entrepreneur n'a réellement de signification que dans une organisation qu'il a créé pour lui permettre d'assouvir ses aspirations⁸.

Bien sûr Marc Casson ne nie pas les apports émis par Shumpeter, Libeinshtein, Kirsner Hayek.

Seulement, Casson insiste beaucoup sur le fait que l'entrepreneur doit absolument connaître son marché, ses marchés de manœuvre pour prendre les décisions les mieux adéquates à une situation déterminée. De ce fait, l'entrepreneur devient quelqu'un de spécialisé dans la prise intuitive de décisions (réfléchies) relatives à la coordination des ressources rares.

Si la fonction d'entrepreneur consiste à rechercher les imperfections et à percevoir les changements à exploiter les opportunités du marché avec profit, ce rôle suppose chez lui l'existence de certaines qualités et compétences nécessaires à l'exercice de cette fonction.

Filion et Laufer pensent qu'il n'y a pas de fosse infranchissable entre les théories de l'entrepreneuriat développés par les économistes et celles développées par les psychologues.

⁵ P.A. Julien Marchesnay « L'entrepreneuriat » Edition Economica 1996

⁶ Thierry Verstraete « Entrepreneuriat » Edi. L'Harmattan 1999

⁷ T. Verstraete opcit. 1999.

⁸ Sophie Boutillier Uzunidis « La légende de l'entrepreneur » 1995. Economica.

Ainsi pour mieux comprendre la réalité de l'entrepreneur il est nécessaire d'avoir une double approche, à la fois descriptive et fonctionnelle.

Beaucoup d'auteurs se sont penchés sur ce point et ont essayé de dresser des profils types d'entrepreneurs.

David Mc Cleland (Le besoin de réalisation), Timmons (prise de risque calculé), Fillion (traits de caractère des motivations et des attitudes) Y. Casse (14 variables du comportement entrepreneurial). Brown et Longenecker (la motivation et la force de caractère), Laufer (l'autonomie, le pouvoir et la réalisation individuelle).

Seulement, les qualités personnelles à elles seules sont insuffisantes pour expliquer un tel ou tel comportement de l'entrepreneur, le système de valeurs auquel appartient l'entrepreneur est fondamental pour expliquer son comportement.

Ansoff et Sullivan (1993) avancent que l'environnement socio-culturel, le contexte familial, l'expérience ou le milieu professionnel contribue fortement dans la motivation de devenir entrepreneur.

D'ailleurs, R. Wtterwulgue⁹ note que les croyances religieuses ont un grand impact sur les décisions prises par les entrepreneurs¹⁰.

Aussi beaucoup d'éléments appartenant à un environnement donné, peu soit stimuler, ou freiner l'émergence d'entrepreneur.

2- ECONOMIE ALGERIENNE (VUE D'ENSEMBLE) :

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, une série de politiques se succèdent pour mettre en place des stratégies de développement économiques mises en œuvre par les autorités Algériennes dans l'objectif d'une économie planifiée administrée.

Déjà en 1967, la stratégie de développement consistait à orienter les investissements en priorité à la construction d'une industrie lourde au dépend d'autres secteurs ce qui a engendré un endettement de 17 Milliards de dollars à la fin de la décennie 1970.

En 1978, les plus grandes sociétés nationales avaient accumulé un déficit de 2 M de DA. Des retouches pensaient les décideurs étaient nécessaires, cependant le fond de la politique était rarement remis en cause.

Ceux qui osaient prôner l'économie de marché comme une voie d'issue étaient marginalisés, en 1982, une première restructuration des entreprises nationales a été lancée, son objectif majeur était de diminuer la taille des entreprises pour mieux maîtriser le processus de gestion, ainsi qu'un rééquilibrage des investissements entre industries lourdes et légères. Cette opération fût accompagnée d'un assainissement financier important évalué à 60,5 Millions de DA pris en charge par le trésor Algérien. Ces séries de mesures ont été vaines puisque la plupart des entreprises restructurées ont connu des situations négatives.

Cet état de fait, a fait enclencher une autre fois d'autres réformes, (12/01/1988) « L'autonomie des entreprises » cette réforme visait à libérer les entreprises publiques de l'entreprise de l'Etat qui en deviendrait qu'un simple actionnaire.

⁹ Dans la religion musulmane le prêt bancaire est interdit.

¹⁰ R. Wtterwulgue « La PME une entreprise humaine » 1990

Aussi l'entreprise nationale est devenue une E.P.E entreprise publique économique, beaucoup d'économistes Algériens considèrent que c'est à partir de là qu'est née l'entreprise Algérienne*. L'Etat pour ainsi dire transfère son droit de propriété sur les actions à des structures financières appelées « fonds de participation », un conseil d'administration pour chaque E.P.E est créé.

Abdelhak Lamiri, un économiste Algérien souligne que l'autonomie des entreprises n'a été au fait qu'un simple jeu de monopoly ou tout le monde fait semblant de posséder, de gérer, de parler de résultats, en demeurant convaincu qu'il ne possède rien du tout.

La situation économique est déplorable, les entreprises ne génèrent aucune performance, le chômage, augmente, l'Algérie frôle la crise sociale.

Loin d'une logique de production, de rentabilité de gestion efficace, toute politique s'est avérée inappropriée, les prix du pétrole connaissent des baisses et ne suffisent plus à aider les entreprises publiques malades de leur gestion, de leur environnement.

Ainsi, la libéralisation du marché est devenue une fatalité, une nouvelle série de réformes seront adoptées à partir de 1995, « la privatisation de l'entreprise publique ».

Pendant longtemps l'entreprise publique Algérienne n'était que l'outil de réalisation des décisions planifiées et des objectifs centralisés, en l'absence d'un système de recrutement transparent des dirigeants, certains n'avaient ni le profil, ni les aptitudes pour prendre en charge les entreprises.

Le management en Algérie, a été largement banalisé au profit de nominations administratives et politiques c'est pour cela, que beaucoup de spécialistes incombent la contre performance des entreprises publiques aux mauvais choix des dirigeants sans oublier, l'implication constante de la tutelle concernant toutes les décisions prises par les dirigeants publics.

Les autorités Algériennes, ont compris que le redressement de l'économie nationale supposait l'association d'un plus grand nombre d'acteurs. Aussi, le secteur privé longtemps boudé, devient l'objet d'énormes intérêts et la PME privée, devient un instrument majeur de la politique et de développement et d'ouverture économique.

Le secteur privé en Algérie, côtoyait depuis 1962 le secteur public, et concurrençait ce dernier dans bien des domaines, notamment dans le textile, l'agro-alimentaire, la transformation plastique, d'ailleurs ce secteur représente 95% de la branche de la petite et moyenne entreprise.

Néanmoins, tous les privilèges étaient accordés à l'entreprise publique. Malgré cela bien des PME privées ont réussi à se frayer un chemin, pour survivre non sans d'énormes difficultés et non sans la persévérance de leurs entrepreneurs.

Ainsi la PME privée, devient une pièce maîtresse dans un processus de redressement et de relance économique surtout face aux grands défis, la mondialisation et la régionalisation.

* Omar Aktouf, Ali El Kenz, A. Kerzabi (dans une série d'articles), A. Bouyakoub, l'entreprise Algérienne telle décrite dans la théorie est née avec l'objectif des résultats.

L'Etat Algérien en 2003 lance un nouveau projet s'articulant autour de la « mise à niveau des entreprises privées », ce projet s'insère dans les accords d'association de l'Algérie avec l'Union Européenne et son adhésion à l'OMC.

Cette mise à niveau vise à sélectionner les entreprises privées les plus performantes et leur procurer des aides financières, managériales ou autres pour leur permettre de concurrencer les entreprises étrangères.

Aussi, des organismes d'Etat ont été créés dans ce but, pour aider les jeunes entrepreneurs (créateurs, propriétaires et dirigeants) à exercer au mieux leur fonction.

Le gouvernement Algérien essaie d'aider les jeunes créateurs d'entreprises surtout dans les domaines de l'agriculture, des services, les transports, la télécommunication.

Des prêts bancaires leurs sont accordés, des allègements fiscaux leurs sont proposés, ainsi que des bonifications s'il y a un recrutement massif, enfin des propositions alléchantes sur le papier, seulement la réalité est loin de là.

3- LA PME PRIVEE ALGERIENNE :

Si l'entrepreneur prend les décisions réfléchies qui concernent la coordination des ressources rares la PME donc s'apprécie par ce dernier, car les aspirations de celui-ci se reflètent à travers sa PME, et devient ainsi le lieu de sa réalisation individuelle.

C'est pour cela que pour comprendre la réalité de l'entrepreneur il suffit d'étudier son profil qui semble être un élément central dans l'élaboration d'une configuration structurelle, et d'une orientation stratégique¹¹.

Etudier l'évolution de la PME Algérienne, reviendrait à étudier principalement l'évolution de l'entrepreneur Algérien. Notons que l'entrepreneur s'apprécie en terme de détention du pouvoir et du capital. Nos chercheurs s'appuient sur les principales définitions de l'entrepreneur.

Les réformes de l'économie Algérienne ont redonné une nouvelle distribution des rôles entre les PME et les grandes entreprises, et un processus de création de PME s'est enclenché selon trois trajectoires différentes ; la première classique et déjà existante, le secteur privé, la seconde émanant de l'Etat pour la création de nouvelles entreprises appelées « Micro entreprises », grâce à des organismes spécialisés, enfin, la troisième forme de création provient de la dissolution des entreprises publiques locales reconverties en PME privées, rachetées par ses propres salariés.

4- CARACTERISTIQUES DE LA PME PRIVEE ALGERIENNE :

La structure la plus répandue des PME privées Algérienne est la structure mécaniste, organique, comme le conçoit H. Mintzberg une structure plate très simple basée sur l'autorité d'une seule personne, la forme juridique qui convient le mieux à cette forme de structure est la S.A.R.L, car ces PME sont des entreprises familiales, elles emploient entre 10 à 20 personnes, et sont réparties entre les

¹¹ Hermann et Bayad « Le financement des PME, difficultés et comportements » cahier de recherche 1992 ICN Nancy II

grands secteurs d'activité, 26,7% dans le BTP, 56% dans le transport, le commerce et les services et 7% dans l'agro-alimentaire¹².

Les défis de la PME Algérienne sont énormes surtout avec la libéralisation du champ économique Algérien et l'appel à l'investissement étranger ce qui oblige la PME à se restreindre à certaines règles :

- La transition, graduelle et sans choc à l'économie de marché.
- Faire face aux nouvelles données mondiales, surtout en ce qui concerne le rapport (qualité – prix).
- Un choix des filières dynamiques et entraînant
- Instauration d'un partenariat équitable entre PME Algérienne et occidentale pour une nouvelle compétitivité.

Autant de défis, et d'obstacles que doit faire face l'entreprise Algérienne, pour rester dans la compétition, sans citer les obstacles, émanant des lenteurs administratives.

5- L'ENTREPRENEUR ALGERIEN :

L'entrepreneur Algérien à l'encontre de son homologue occidental n'a fait l'objet de véritable recherche que vers la fin des années 90 en 1997, A. Bouyakoub, réalise une enquête sur les nouveaux entrepreneurs en période de transition. Il essaie à travers son enquête de mettre en évidence les différents profils, parcours personnels et les caractéristiques des entrepreneurs privés Algériens.

La recherche restait timide dans ce domaine, jusqu'au début de l'année 2000, où les centres de recherches¹³ suggéraient des études sur la personne de l'entrepreneur. Ainsi des séminaires et des colloques sont organisés, sur tout le territoire national chaque année¹⁴.

Etudier l'entrepreneur Algérien reviendrait à le mettre dans son contexte, encadré dans des relations sociales comme éléments de l'environnement où la famille, la religion, la culture jouent un rôle prépondérant.

Notre enquête effectuée en 2005, nous a permis de côtoyer 32 entrepreneurs de la région de Tlemcen, nous leur avons soumis un questionnaire d'une cinquantaine de questions réparties en 8 grandes dimensions, les variables à tester, se rapportent aux aspects humains (caractéristiques, valeurs, personnalité, notion du travail) organisationnels, (degré de formalisation, de spécialisation, forme d'autorité), environnementaux (relation avec les administrations locales, banques, fisc, douanes..)

L'objectif central de l'étude consistait à montrer l'impact des valeurs sociales, des croyances religieuses, du poids des contraintes l'environnement sur la façon avec laquelle l'entrepreneur exerçait ses fonctions et de déterminer qui il était. Une approche à la fois fonctionnelle et descriptive. Les conduites entrepreneuriales sont étroitement articulées aux modèles de développement d'une société.

¹² Rapport CNES rapport sur la conjoncture économique et sociale 2004.

¹³ L. Wassila. Thèse de Magister « Caractéristiques et performances de l'entrepreneur privé Algérien » Tlemcen 2001

¹⁴ Alger 2003, Tlemcen 2004, Sidi Bel Abbas 2005, Oran 2003.

L'entreprise est analysable comme un espace socio-culturel directement influencé par les profils familiaux¹⁵ et par les valeurs de ses créateurs et dirigeants, aussi société, entreprise et entrepreneurs s'influencent mutuellement et aboutissent à un type spécifique du processus entrepreneurial.

Nous avons remarqué que l'entrepreneur Algérien dirigeait son entreprise comme il dirigeait sa propre famille, il est responsable de son organisation et surtout de ses membres. Malgré que le processus de création des PME, a connu trois trajectoires différentes et constituent un groupe hétérogène d'entrepreneur Algérien, le dénominateur commun est « Le rapport quasi paternel entretenu avec les employés ».

Ainsi les entrepreneurs Algériens sont différents dans leur activités professionnelles, leur évolution, dans leur capacité à faire face aux contraintes, leur conception du travail et influencé par des valeurs traditionnelles sociales et religieuses.

En effet, le rôle économique de l'entreprise est perçu tout d'abord dans son rôle social¹⁶, toutes les activités effectuées au sein de l'entreprise se font dans un réseau familial très fermé. « Le travail est Ibada »*, le profit de ce travail ne revient pas seulement au chef de l'entreprise mais est réparti entre tous les membres de l'organisation.

Ainsi le chef d'entreprise, qui est aussi son dirigeant, se doit de travailler et réaliser un bénéfice qui le partage avec ses ouvriers sous forme de « zakat »*, en contrepartie de la bénédiction de sa richesse de la part du bon dieu part un bien être intérieur.

Anne Gillet en 2004 a aussi constaté dans une enquête effectuée en Kabylie pour le CNRS qu'une logique de don oriente les rapports de travail et les échanges dans les relations de travail. Le sens donné au travail à une très forte valeur surtout pour les anciens entrepreneurs car il représente le partage et une paix morale¹⁷ et une adoration de Dieu.

L'entrepreneur est tenu de proposer du travail et partager sa richesse, contre une allégeance de la part de ses employés c'est une logique de don contre don, un pacte moral, où les règles sont connues par les deux parties et où chacun tire une satisfaction, plus spirituelle que matérielle.

¹⁵ Anne Gillet « Les entrepreneurs Algériens un groupe hétérogène » Ed. P. 128 l'Harmattan Cahiers du Griot 2004. 128

¹⁶ Polanyi « L'étude de l'institution, ses règles informelles qui dominent les règles formelles » Bordeaux Colloque. Septembre 2005.

* Ibada : En islam le travail est synonyme de prière et soumission à Dieu.

* Zakat « une part des biens du patrimoine donnée, par les riches aux nécessiteux chaque année selon les préceptes de l'Islam ».

¹⁷ Mohamed D. Madaoui « Ethique islamique du travail et comportement économique » Cahiers du Griot P. 259 Ed l'Harmattan.

6- TYPES D'ENTREPRENEURS :

Nous avons répertorié les entrepreneurs interrogés en deux catégories, les anciens entrepreneurs et les nouveaux.

Comme nous l'avons expliqué plus haut à partir de 1997, l'Etat Algérien lance le projet de privatisation des entreprises publiques et appelle le secteur privé à participer à la relance économique. Ainsi les PME sont nouvellement créés et une nouvelle catégorie d'entrepreneurs apparaît, d'ailleurs les statistiques ont montré que 60%¹⁸, des PME qui existent ont été créés après 1994. Par contre l'âge des entrepreneurs est souvent avancé, puisque la majorité des entrepreneurs interrogés ont entre 40 et 50 ans.

Malgré les aides procurées par le gouvernement Algérien concernant la création d'entreprises pour les jeunes, les micro entreprise ne se bousculent pas et ne dépassent pas une année d'activité, ainsi la majorité des PME privées Algériennes sont des PME familiales où, des PME d'anciens salariés à qui l'Etat a vendu le capital.

Ce qui explique l'âge assez avancé des entrepreneurs interrogés.

Les origines sociales sont modestes, mis à part les entrepreneurs héritiers dont le père a créé l'entreprise et participent ainsi à la gestion de cette dernière, la formation reste plus ou moins faible concernant les plus anciens.

Néanmoins, leurs enfants sont des universitaires et rentrent dans la catégorie des nouveaux entrepreneurs où la formation est plutôt qualifiée surtout les cadres ou des professionnels qui travaillaient déjà dans l'entreprise publique.

7- VALEURS PERSONNELLES DE L'ENTREPRENEUR ALGERIEN, UNE LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

L'entrepreneur dans la littérature, est un être doté d'une personnalité unique, sa vie personnelle, son âge ses valeurs personnelles, ses valeurs religieuses, culturelles, sa formation rentrent ensemble dans l'élaboration d'une stratégie »¹⁹

Toutes les recherches qui ont eu pour objet l'entrepreneur conviennent à dire que les valeurs sociales affectent les pratiques de financement le processus stratégique la structure de l'organisation même la réussite de l'entrepreneur.

En effet Max Weber découvre l'attitude sociale comme étant la clé de la dynamique du système capitaliste.

D'ailleurs, ce dernier a cherché la cause de la genèse du capitalisme dans la religion.

Bamberger a défini les valeurs comme étant des représentations mentales, des principes moraux qui structurent les jugements et à été parmi les premiers auteurs avec Gable (1980) à montrer l'implication des valeurs personnelles dans la performance des PME²⁰.

¹⁸ A. Bouyakoub PME Algériennes quelle réalités in « Cahier du GRIOT 2004 Ed l'Harmattan.

¹⁹ Julien et Marchesnay « L'entrepreneuriat » Ed Economica 1996

²⁰ Sybil Pearson L'influence des valeurs du dirigeant sur la stratégie de croissance des PME » Cahiers de recherche N°2 ICN 1995. Nancy II

En Algérie aussi, les différentes figures de l'entrepreneur Algérien partagent une même réalité le réseau familial et social dans le fonctionnement de l'entreprise. En effet, la création et le développement d'entreprises en Algérie sont souvent corrélés à l'objectif de créer une cohésion au sein de la famille, du clan.

Selon la religion musulmane, l'entreprise doit profiter non seulement au chef d'entreprise mais aussi à la communauté.

La réussite d'un entrepreneur n'est réelle que si à travers son organisation il aide ses proches, et la communauté. En Algérie c'est une honte si un entrepreneur avait de l'argent et n'en faisait pas profiter la famille dans le besoin. Tous les moyens sont bons, ça commence par des recrutements sur des bases relationnelles jusqu'à l'enveloppe de la zakat chaque année »* nous avons constaté que le personnel est recruté loin d'une logique de compétence et de qualification. La formation se fait au sein de l'entreprise c'est les anciens qui initient les nouveaux, avec dans la majorité des cas l'entrepreneur lui-même comme principal formateur. Nous avons remarqué aussi que les 70% des entrepreneurs interrogés connaissaient leur métier parfaitement et en maîtrisaient toutes les ficelles, ce qui est étonnant aussi c'est que ces entrepreneurs surtout les plus anciens sont aussi aptes à remédier à des pannes de machines sans faire appel à des ingénieurs. La maintenance est à la charge de chacun à tour de rôle. Ceci illustre bien la cohésion sociale au sein de cette organisation, comme si les sorts étaient inters liés et que chacun devait s'acquitter d'une mission pour le bien de tous.

Les résultats de notre enquête nous ont montré aussi que les anciens entrepreneurs géraient leur entreprise en l'assimilant à la gestion de la famille, d'ailleurs ils passent la plus grande partie de leur temps au sein de cette dernière, les ouvriers s'y sentent chez eux et se réfèrent totalement au patron, comme s'ils étaient liés au chef d'entreprise par un pacte moral, eux se doivent d'exécuter au mieux le travail, et le patron se doit de les écouter et de les aider, de les accompagner dans les bons et les mauvais moments de leur vie.

Un ouvrier qui a travaillé dans une PME depuis 20 ans nous a déclaré que son patron était présent à tous les événements heureux et malheureux de sa vie et qu'un moment de sa retraite, il placerait son fils à sa place.

Ceci nous montre le caractère patriarcal du monde de gestion de la petite entreprise en Algérie.

Ce qui est aussi le plus frappant dans les résultats de notre étude c'est l'absence totale des syndicats d'ouvriers dans les PME, ce qui est loin d'être le cas dans les entreprises nationales. En effet, les revendications sont connues implicitement par l'entrepreneur contre une paix et un respect de la hiérarchie.

A. Bouyakoub²¹ en 1998, souligne le poids des relations entre l'entrepreneur et ses ouvriers selon lui la figure de l'ancien entrepreneur est celle du cheikh devant inspirer crainte, respect de ses travailleurs considérés comme ses enfants, ou ses protégés.

En ce qui concerne les mécanismes de financement des PME en Algérie. L'entrepreneur, ancien et même le nouveau ont recours aux mécanismes traditionnels c'est-à-dire la famille, la banque reste la dernière solution, car ce qu'il faut savoir c'est que les crédits sont bannis par la religion musulmane et

* En Algérie, on remet l'argent de la zakat dans des enveloppes c'est plus discret.

²¹ A. Bouyakoub « Cheikh est le chef de tribu vénéré et respecté par tous ».

l'intérêt est considéré comme un pêché. D'ailleurs l'existence même de l'activité bancaire est prohibée en Islam.

Aussi 60% des entrepreneurs interrogés, et surtout les plus anciens fonctionnent avec leur fond, propre et utilisent de l'autofinancement comme seul réinvestissement.

Un entrepreneur nous a même déclaré que s'il souscrivait un crédit, l'argent généré serait de l'argent sale et que le bon dieu ne bénirait pas ses activités et lui enlèverait cette richesse. Une logique sociale ou domestique prime en grande partie sur la logique économique²².

En l'occurrence, en ce qui concerne les nouveaux entrepreneurs les choses sont relativement différentes dans le sens où la logique sociale n'est pas aussi flagrante que chez les anciennes PME et se présentent sur des registres différents. La vision du fonctionnement de l'entreprise est plus rationnelle et objective.

Ils sont ambitieux et veulent conquérir de nouveaux marchés, ils utilisent beaucoup l'informatique et la cybernétique et doivent donc s'associer à des spécialistes.

Ils sont attentifs aux produits nouveaux et effectuent des formations dans des pays étrangers. Le partage de la richesse avec les proches ne semble pas être une priorité ils préfèrent l'investir dans l'entreprise ; seulement cela reste souvent au stade de l'ambition car le père ou la famille sont là pour rappeler les principes de base et les rappeler à l'ordre.

Par contre, en ce qui concerne les PME reprise par les salariés, c'est une logique demi-mesure, dans le sens où elle allie l'économique au social, elle se doit de faire des bénéfices car sa pérennité en dépend, mais n'exclue en rien les relations sociales, dans la gestion, car les salariés sont touchés par un projet commun ce qui tisse des liens, et favorisent les relations informelles.

Ainsi nous constatons à la lumière de ce qui a été dit que malgré les profils différents de ces entrepreneurs Algériens, (Anciens créateurs et dirigeants), nouveau (héritier, anciens cadres de l'Etat). Leur activité s'exerce dans un réseau de relation sociale et de solidarités familiales dont l'influence est fortement présente.

Les rôles économiques des PME sont fortement imprégnés par des valeurs issues de la société Algérienne.

8- L'ENVIRONNEMENT ALGERIEN :

L'ouverture économique dès les années 90, a entraîné un développement important de la PME et du secteur privé. Ce développement a concerné, le nombre d'entreprise et leur poids dans les différentes branches économiques, cela dit ces PME ne constituent pas encore un tissu homogène et irréversible. Elles n'arrivent pas encore à s'imposer comme des structures dominantes. L'environnement économique n'est pas totalement libéré des entraves à l'investissement et les entrepreneurs Algériens ne cessent de rebondir sur les obstacles et les difficultés auxquelles leurs entreprises doivent faire face. Ainsi l'accumulation de profits n'arrive pas à générer un processus d'accumulation de capital.

²² Henni « Le cheikh et le patron » où de l'usage de la modernité pour reproduire la tradition OPU 1993.

Les contraintes d'investissement expliquent en partie cela, cependant, d'autres facteurs culturels²³, religieux ou anthropologiques expliqueraient aussi le comportement des entrepreneurs Algériens.

Effectivement, dans son rapport sur « le Doing Business 2006 », la banque mondiale, montre que l'Algérie s'en sort encore une fois assez mal puisque le pays se situe au bas du classement établi par cette institution.

Le classement, est basé sur une série d'indicateurs qui encourageraient ou bien au contraire entraverait la création d'entreprise. Au niveau de la réglementation, notamment dans le recrutement et le licenciement du personnel, l'enregistrement des titres de propriété. L'obtention des crédits et le paiement des impôts.

Aussi l'entrepreneur Algérien, d'abord s'il veut créer son entreprise, ou pour exercer simplement ses activités doit mener le parcours du combattant armé de beaucoup de patience et de persévérance.

Dans un mémorandum remis au chef du gouvernement, la coordination patronale (syndicat de tous les entrepreneurs privés Algériens), les patrons exposent les nombreux problèmes qui entravent durablement et contrarient le fonctionnement de leurs entreprises, les préoccupations sont résumées en les points suivants :

- 1- Les prêts bancaires et la difficulté d'en bénéficier
- 2- Le développement du marché informel
- 3- l'importance des charges sociales
- 4- une fiscalité trop lourde.
- 5- Les lenteurs administratives dans la création d'entreprise
- 6- relations avec les administrations locales jugées inefficaces.

Les patrons Algériens souffrent beaucoup de ces difficultés qui constituent pour eux un goulot d'étranglement.

Le secteur bancaire semble être la contrainte moyenne, les réformes engagées par le ministère de finances n'ont pas réussi à adapter le fonctionnement du secteur bancaire à une économie concurrentielle.

L'accès au crédit et les garanties exigées par les banques qui sont toutes publiques sont énormes, la centralisation de l'étude du dossier au niveau des directions générales, oblige les entrepreneurs à recourir à des méthodes pas très conventionnelles pour l'octroi des crédits.

Aussi les réformes de ce secteur prôné par les pouvoirs public ne peu répondre aux attentes des entrepreneurs.

Les questions d'ordre fiscal, constituent aussi un réel obstacle au fonctionnement des PME, Les patrons demandent moins de taxes, pour encourager la production nationale surtout sur les matières premières importées de l'étranger.

Le patron de l'association patronale CAP déclare que la PME Algérienne est malade de son administration car les entrepreneurs délaissent leur vraie fonction qui est de produire, et s'occupent à régler des problèmes qui n'ont pas lieu d'être.

²³ Tabet Aoul Wassila « L'entrepreneur privé Algérien » Thèse de Magister 2001

Il ajoute aussi que l'Etat par ces lois, met en danger la production, voire l'investissement qu'elle dirige vers l'importation et une économie mercantile ne peut mener bien loin, l'histoire l'a déjà prouvé.

A cet effet, et pour contourner ces barrières, les entrepreneurs ont recours à certaines pratiques, le poids de l'informel est présent dans la vie des PME sur tous ses aspects et dans toutes les branches d'activité lors de notre enquête, 70% des entrepreneurs interrogés reconnaissent que recourir à l'informel s'avère une véritable nécessité de fonctionnement car l'économie est instable institutionnellement.

La sphère commerciale est dominée par une économie informelle de plus en plus importante qui annihile tout effort d'investissement formel et remet en cause l'autorité de l'Etat et contribue à l'évasion fiscale.

Beaucoup de séminaires et de recherches* ont été organisés dans ce sens et il a été admis que l'informel en Algérie regroupait trois aspects :

- La sous déclaration concernant les ressources
- Les ventes et achats sans facturation
- La sous-évaluation de l'activité de l'entreprise avec la non déclaration de certains éléments.

D'où la question qui nous vient à l'esprit est la pérennité de l'entreprise ? L'entrepreneur Algérien pris dans l'engrenage des activités extraprofessionnelles ne négligerait-il pas sa véritable fonction d'entrepreneur qui est de générer du profit, de combiner aux mieux les moyens de production pour s'approprier de nouveaux marchés ?

Dans ce cas, comment est-il possible de croire que la clé de la relance économique est dans les mains de ces entrepreneurs ? Les investisseurs étrangers ne vont sûrement pas se bousculer pour investir en Algérie, tant que les autorités n'allègeront pas le processus de création et de développement de l'entreprise.

L'entrepreneur Algérien fait face à une double contrainte, comment échapper au contrôle de l'Etat et se restreindre aux exigences de la religion, surtout en ce qui concerne les prêts bancaires ?

Ne serait-il pas une forme d'auto croissance et de contrôle de l'investissement ? Et si c'est le cas qu'en est-il du développement de l'économie Algérienne car l'investissement vu ainsi est soit explicitement (peur du pêché), soit implicitement (peur du fisc) c'est une manière d'autolimiter sa croissance voir d'accumuler le capital, qu'en est-il de l'économie de marché* !. L'objectif de l'entrepreneur est le profit et la croissance, l'entrepreneur Algérien semble contrôler sa croissance, peut-on dire que la définition même de l'entrepreneur en Algérie est remise en cause ?

9- RESULTATS DE L'ENQUETE :

Notre enquête sous forme de questionnaire a voulu mesurer l'impact des valeurs sociales, culturelles, religieuses, ainsi que l'influence de l'environnement sur le processus entrepreneurial (création, développement, gestion) de la PME Algérienne, résumons donc nos résultats :

* Séminaire à Tlemcen en 2003 « L'informel en Algérie »

* A. Bouyakoub parle de forme de capitalisme inachevé. (2004)

-
- 1- L'entrepreneur Algérien est une personne qui a créé son entreprise et qui en est le dirigeant.
 - 2- La PME Algérienne est gérée par son créateur et les membres de la famille.
 - 3- Le générique entrepreneurial se répartit en 3 grands groupes :
 - Les créateurs, propriétaires, héritiers (fonds propres)
 - Les anciens cadres de l'Etat qui ont acheté leurs entreprises
 - Les jeunes diplômés qui ont profité de crédits octroyés par l'Etat dans le cadre des projets (micro entreprise)
 - 4- Les parcours des entrepreneurs sont différents et forment un groupe hétérogène.
 - 5- La plus grande partie des entrepreneurs dépassent les 40 années.
 - 6- Ils sont divisés en 2 groupes les anciens entrepreneurs ceux qui ont créé leur PME avant les réformes dans les années 90 et les nouveaux qui ont créé leur entreprise après 90.
 - 7- Dans la gestion de leur PME, les anciens se caractérisent par :
 - La cohésion sociale
 - Une gestion patriarcale basée sur l'autorité du chef d'entreprise
 - Une connaissance parfaite du métier
 - Le travail est une valeur très sûre et le partage est une obligation
 - L'entrepreneur gère son entreprise en prenant ses décisions lui-même, car il est le plus apte à connaître ce qui est bien pour son entreprise.
 - Le cercle familial, est le premier bénéficiaire des résultats de l'entreprise, c'est l'essence même de sa pérennité.
 - Les moyens de financement sont limités à la famille ou à des relations proches.
 - L'entrepreneur essaie de fuir à tout prix ce moyen de financement.
 - Octroyer une partie du bénéfice chaque année sous forme de « zakat » aux ouvriers et aux proches nécessiteux, est une satisfaction terrestre et céleste et une bénédiction pour l'avenir de l'entreprise.
 - 8- Les nouveaux entrepreneurs se caractérisent par :
 - Une grande formation et une vaste expérience professionnelle.
 - Connaissent toutes les ficelles du déroulement de leur fonction et un riche carnet d'adresse, un héritage des années passées dans les entreprises nationales.
 - La gestion est plutôt moderne et toutes les fonctions de l'entreprises sont présentes.
 - Le recrutement du personnel se fait sur des bases objectives.
 - Les entrepreneurs contractent des crédits bancaires mais ont du mal à rembourser car l'argent est détourné à d'autres fins
 - Pour les entrepreneurs héritiers ils profitent du soutien des parents et de la famille et n'échappent pas à l'emprise de certaines valeurs sociales.
 - 9- Utilisation des pratiques informelles pour contourner le contrôle de l'Etat.
 - 10- L'argent généré par les PME est en partie englouti en loisirs et une fine partie pour l'investissement.
 - 11- La libéralisation du marché, les réformes et la relance économique en Algérie sont encore à la traîne.

CONCLUSION

Etudier l'entrepreneur Algérien, ne peut provenir d'un point méthodologique, d'une analyse purement économique, ou purement managériale, car cela reste insuffisant pour comprendre le mode de fonctionnement de la PME privée Algérienne.

Une étude multidisciplinaire est nécessaire pour appréhender les mécanismes de développement de l'entrepreneuriat en Algérie.

Partagé entre sphères professionnelles et sphères familiales, atténué un tant soit peu la logique économique, l'utilisation du capital (social) et le réseau de relation semble être le moyen qu'à choisi l'entrepreneur Algérien pour exercer sa fonction.

Cela dit, ces fonctionnements sociaux traditionnels ne seraient-ils pas nécessaires à l'équilibre de la société algérienne.

BIBLIOGRAPHIE

- ◆ Bamberger et E. Gable (1980), « Les systèmes de valeurs des dirigeants et leurs influence sur le comportement stratégique et la performance des entreprises ». Cahiers stratégie et organisation, institut de gestion de Rennes. Décembre.
- ◆ Bayad D.M. et J.L. Hermann (1992), « Le financement de l'innovation dans les petites et moyennes entreprises industrielles, difficultés et comportement ». Cahier de recherches Institut commercial de Nancy.
- ◆ Henry Mintzberg, « Le manager quotidien », Edition d'organisation 1984.
- ◆ Sybil Persson, « L'influence des valeurs du dirigeant sur la stratégie de croissance de la PME ». Cahiers de recherche N°95, 02 ICN Nancy II.
- ◆ Henri Weber « Cultures patronales et types d'entreprise : esquisse d'une typologie du patronat ». Edition Gauthier – Villars 1988.
- ◆ Mouline J.P. « Contribution à la compréhension du processus diachronique de la succession managériale dans l'entreprise familiale, une approche par les récits de vie ». Thèse de doctorat Nancy II, 1999.
- ◆ Bayad M. J.L. Hermann, « Gestion des effectifs et caractéristiques des PME, vers quelle relations ». Cahier de recherche N°91. 4 ICN Nancy II. (1991)
- ◆ Mouline J.P. « La PME familiale française et son orientation stratégique : une étude exploratrice ». Cahier de recherche N°2000 – 01 Nancy II.
- ◆ Schmidt G. « Théorie et pratique des styles de management : une comparaison internationale » Thèse de doctorat Nancy II. 1992.
- ◆ Ghania MARIOUT « ce que veulent les patrons ! » Le quotidien d'Oran Jeudi 16 Décembre 2004.
- ◆ Lachachi Tabet Aoul Wassila « PME privées entre réalités et illusions » colloque Sidi Bel Abbés Mai 2005
- ◆ Julien P.A M. Marchesnay « L'entrepreneuriat » Edition Economica Paris 1996.
- ◆ Mintzberg Henry « Structure et dynamique des organisation » Editions d'organisation 1992.
- ◆ Delfaud Pierre « Les théories économiques » Editions Bouham 1993.
- ◆ Filion J. « Le champs de l'entrepreneuriat, historique, évolution et tendance » Revue internationale de PME. 1997
- ◆ Henni A. « Le Cheikh et le patron où de l'usage de la modernité pour reproduire la tradition » Ed. OPU 1993
- ◆ Casson Mark « L'entrepreneur ». Edition Economica 1991.
- ◆ Boutillier Sophie « L'entrepreneur dans la théorie économique » problèmes économiques N°2482 Août 1996.
- ◆ Cahiers du Griot « Entrepreneur et PME » Approches Algéro-françaises Ed l'Harmattan, 2004.
- ◆ A Fayolle « Entrepreneuriat » Edition Dunod 2004.
- ◆ Riadh Bouriche « L'entreprise dans l'économie et la société » quotidien d'Oran N° 3280 Octobre 2005.
- ◆ Abderrahmane Abdou et Kamel Boucherf, « PME et processus de formalisation des fonctions organisationnelles ». Ed. L'Harmattan 2004. Cahier Griot.
- ◆ Anne Gillet « Les entrepreneurs Algériens un groupe hétérogène » Ed. L'Harmattan 2004. Cahier Griot.
- ◆ Elisabeth Dugué : « Qualification compétente et culture du métier » Ed. L'Harmattan 2004. Cahier Griot.
- ◆ Yvon Pesqueux « PME des affaires éthiques religieuses, Ethique des affaires, acculturation ou reconnaissance de la diversité » Ed. L'Harmattan 2004.

-
- ◆ Mohamed Madaoui « Ethique islamique du travail et comportement économique, le cas des entrepreneurs Algériens ». Ed. L'Harmattan 2004
 - ◆ Thierry Verstraete « Entrepreneuriat » 1999 Ed. L'Harmattan
 - ◆ S. Boutillier et Uzunidis « La légende de l'entrepreneur » 1999 Ed. Economica.
 - ◆ Levan LeMesle « L'éternel retour du nouvel entrepreneur » In revue française de gestion 1988
 - ◆ Jacques Rojot « Economie de l'entreprise » Ed. Economica 1999
 - ◆ R. Witterwulgue « La PME une entreprise humaine » 1990.
 - ◆ P. Trouvé « Quelques orientations actuelles de la recherche française sur les PME. Cahier Griot. Edition L'Harmattan 2004.
 - ◆ Rapport annuel sur la pratique des affaires Doing Business 2006. Banque mondiale.
 - ◆ Rapport CNES 2004
 - ◆ Lachachi Tabet Aoul Wassila « Caractéristiques et performances de l'entrepreneur privé Algérien » Thèse de Magister en GRH 2001. Tlemcen.